

Le langagier

Bulletin linguistique du Département d'études françaises et de traduction

Tél. : (705) 675-1151, poste 4305
Télééc. : (705) 675-4885

Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) Canada P3E 2C6
langagier@nicke.Laurentian.ca

ISSN 1201-7493

Responsables - rédaction : Pascal Sabourin
- lecture d'épreuves : Yves Lefier

4^e année, N° 22, © mars-avril 1997

Dans ce numéro :
**PETIT LEXIQUE DE LA
TÉLÉINFORMATION - 1^{re} partie**



Pensée internaute : «*Comme dans la vie, le cyberspace est rempli d'internautes et d'internouilles!*»



La terminologie française des communications électroniques est non seulement en pleine évolution mais elle est aussi en pleine période de constitution! Qu'on le veuille ou non, c'est l'anglais qui a fourni le premier vocabulaire et les premières expressions propres à ce domaine. Plusieurs ouvrages lexicographiques existent déjà en français, le plus récent étant *Le vocabulaire Internet*, publié par l'Office de la langue française du Québec (l'OLF). *Le Langagier* vous propose un aperçu des principaux termes de la téléinformation ainsi que des explications pratiques qui vous permettront de faire fonctionner votre ordinateur et d'accéder aux sites Internet dans votre langue maternelle, et sans y perdre votre latin! Suivez-nous!

A, COMME DANS @

Dans une adresse électronique personnelle, le symbole @ joue le rôle d'un séparateur ayant la valeur d'un «à» (avec accent grave). C'est le **a commercial** qu'on appelle parfois un **arobas**, terme moins répandu et dont l'origine est nébuleuse.

ACCÈS

Les internautes parlent d'**accès Internet**, d'**accès à un site**, d'**accès par modem** à un réseau informatique, de **fournisseur d'accès** à Internet, etc. L'expression anglaise *dial-up access* désigne un accès Internet par le réseau téléphonique; son

équivalent français est **accès commuté**, ou **accès par ligne commutée**.

ADRESSE ÉLECTRONIQUE

L'internaute bien «connecté» possède sa propre boîte postale sous forme d'une adresse résidant dans l'ordinateur de son fournisseur d'accès Internet ou dans celui de son employeur. Il faut éviter l'anglicisme *adresse E-mail* qu'on entendait fréquemment il y a deux ou trois ans, avant que la terminologie française de l'informatique ne se stabilise. On peut aussi employer : **adresse de courrier électronique**, expression plus précise que le simple **adresse électronique**. Il faut distinguer ces termes de **adresse Internet** qui est le numéro d'identification d'un ordinateur principal connecté au réseau Internet et qui est constitué de quatre nombres entiers séparés par des points. On appelle aussi cette dernière **adresse IP** (*Internet Protocol*).

ANCRE, n. f.

Les pages Web en contiennent à profusion! Il s'agit de zones déterminées d'un document Web qui permettent d'activer un lien **hypertexte** entre des données ayant une relation de complémentarité les unes avec les autres. On utilise aussi **lien hypertexte** pour désigner ce même outil d'embranchement vers d'autres informations connexes. La présence d'ancres est signalée visuellement par une partie de phrase ou un mot soulignés ou d'une couleur différente de celle du texte.

ANTI-VIRUS

En informatique aussi, «mieux vaut prévenir que guérir», car la guérison d'une infection informatique peut coûter aussi cher que l'autre! L'**anti-virus** est un logiciel de détection et d'élimination de virus. Si le cyberspace vous paraît, à la surface, sans heurt et sans vagues, méfiez-vous car les **bidouilleurs** (*Computer hacker*) sont constamment en quête de notoriété!

AVATARS

Il s'agit de personnages numériques qui représentent les internautes participant à une rencontre virtuelle dans le **cyberspace**, en temps réel. Chaque participant peut alors **bavarder** en inscrivant sa partie des dialogues dans des bulles de dialogues semblables à celles des bandes dessinées.

BALADER (se)

Ce terme est l'équivalent de **surfer**, néologisme tout frais fait sur le modèle anglais *to surf*. En français, nous avons déjà l'expression «faire du surf» en parlant du sport nautique, expression qui s'est ensuite appliquée au sport d'hiver, le surf des neiges. **Se balader** est pourtant un très ancien terme rempli de poésie, évocateur d'aventures et de promenades plaisantes, et qui décrit bien l'action de s'aventurer au hasard dans le cyberspace. On fait donc **une balade dans Internet** (et non pas *sur l'Internet*; voir article **Internet**). Ex. : Hier, je me suis baladée dans Internet jusqu'à minuit!

BAVARDAGE

Ce terme rend le sens anglais de *chat*. Comme dans les situations réelles, l'univers virtuel offre aux internautes des occasions de **bavarder** comme s'ils se trouvaient à plusieurs dans une même pièce.

CARNET D'ADRESSES

La plupart des logiciels de navigation permettent d'établir une liste d'adresses, de documents, de sites, de pages que l'internaute marque d'un signet afin d'y revenir plus tard. On se sert parfois de la traduction littérale de *bookmark list* : liste de signets. Pourtant, le terme **signet** en français ne désigne pas une liste mais plutôt un objet qu'on glisse entre les pages d'un livre. C'est pourquoi il faut lui préférer **carnet d'adresses**, ou **liste d'adresses**.

CATALOGUE

C'est la liste du contenu d'un dossier ou d'un disque qu'on fait défiler à l'écran et qui peut se présenter sous forme d'icônes ou de noms classés par ordre alphabétique, par date, par taille ou par type.

CLAVIER

Équivalent de *keyboard* ou de *keypad*, ce terme a d'abord désigné l'ensemble des touches de certains instruments de musique, puis, par métonymie, celles d'autres instruments comme la machine à écrire, le téléphone (ex. : un téléphone à **clavier**) et enfin celles de l'ordinateur. Le **clavier** annexe situé à droite du clavier principal d'un ordinateur et servant à taper des chiffres est le **clavier numérique**.

CLIQUER

La plupart des ordinateurs récents permettent de placer le pointeur sur un élément et de **cliquer** afin de faire fonctionner un logiciel ou d'ouvrir un document. Les internautes qui sont à l'heure du navigateur Netscape ou Explorer accèdent à leurs sites préférés en **cliquant** sur une série d'éléments hiérarchisés. Substantifs : un **clac**, un **double-clac**.

CONNEXION

Notez l'orthographe de ce terme! Le substantif **connecteur**, le verbe **connecter** et le néologisme **connectique** s'écrivent avec «ct». L'explication est simple : ces termes sont dérivés du latin *connectere*, tandis que **connexion** vient de l'adjectif latin *connexus*. La **connexion** est la liaison qu'on établit entre deux points d'un circuit électrique ou deux appareils. Ainsi, on fait une **connexion** Internet sur appel téléphonique; on établit la **connexion** avec un autre ordinateur au moyen de câbles, de modems, etc.

CLIENT

Le modèle **client-serveur** est un modèle informatique selon lequel un internaute lance un **logiciel client** à partir d'un ordinateur relié à un réseau, action qui déclenche simultanément le lancement d'un **logiciel serveur** situé dans un autre ordinateur du réseau. Ainsi, le traitement de l'information est partagé entre le **client** et le **serveur** et s'en trouve nettement accéléré.

COUP DE FEU

Nous ne vous en souhaitons pas! Mais il arrive que les internautes, gens pourtant fort civilisés, s'envoient des messages «enflammés» en réponse à des remarques qui ont pu les irriter. (En anglais : *flame, to flame*). En français, on ne peut

dire «envoyer une flamme» à moins que la personne à qui s'adresse la remarque soit réellement une «flamme» (dans le sens sentimental du terme)! On emploie plutôt l'expression **coup de feu** comme dans «essuyer des coups de feu» ou «diriger des coups de feu» vers un tel ou un tel, ou, si votre niveau d'irritation le justifie, employez (au sens figuré, naturellement) le verbe **fusiller**, comme dans l'expression : «celui-là, je l'ai **fusillé!**» Le *Langagier* a un faible pour le verbe **flinguer** (*to flame*) et **flingueur/gueuse** (*a flamer*). Consultez votre *Robert* au mot **flinguer** afin de savoir pourquoi!

COUPER-COPIER-COLLER

En Mac ou en Windows, cette fonction du menu Édition supprime ou copie le texte sélectionné et le place dans le presse-papiers. Le texte ainsi conservé peut être collé ailleurs dans le même document ou dans un autre. Cette fonction est particulièrement utile lorsque l'internaute rencontre, quelque part dans le monde, un texte ou un extrait qu'il désire importer chez lui pour consultation ultérieure.

CYBERESPACE

Le *Robert*, édition de 1995, ne relève pas encore ce terme qui, pourtant, circule dans la langue française depuis plusieurs années. Le mot est constitué sur le modèle **cybernétique** (ensemble des théories relatives au contrôle, à la régulation et à la communication dans l'être humain et dans la machine). On rencontre aussi le terme **espace cybernétique**. Le **cyberespace** (prononcé : cibère-espace), c'est donc ce lieu imaginaire dans lequel naviguent les usagers des réseaux informatiques. On a aussi construit sur ce même modèle le terme **cybernovice**, équivalent de *newbie*, qui désigne un utilisateur novice d'Internet.

DÉFILER (faire)

L'anglais se sert de *scroll* pour décrire l'action qui consiste à faire apparaître dans la fenêtre une autre partie d'un document ou d'un catalogue. On **fait défiler** le texte au moyen de la barre, du curseur ou des flèches de défilement.

DISCUSSION (groupe de)

L'anglais se sert ici de *interest group*, de *forum* ou de *discussion group*. D'abord, écartons «groupe d'intérêt» qui ne signifie rien de précis en français, sauf peut-être dans le secteur commercial. Que pensez-vous de **forum électronique**? Oui, pas mal! L'OLF suggère **groupe de discussion**, expression déjà bien installée en français et qui convient tout à fait au genre de situation qu'on tente de reproduire sur le mode électronique.

DISQUE

Tous les ordinateurs modernes possèdent un **disque dur** intégré renfermant un volume important d'informations. Sa capacité est exprimée en **mégaoctets** (Mo, millions d'octets) ou en **gigaoctets** (Go, milliards d'octets). Pour sa part, la taille des documents est représentée en **kiloctets** (Ko, milliers d'octets). Le disque de stockage peut aussi résider à l'extérieur de l'ordinateur, et dans ce cas on parle de **disque périphérique**. À la mise en marche, votre ordinateur recherche et utilise un **disque de démarrage**, c'est-à-dire le disque qui contient tous les fichiers nécessaires au démarrage de l'appareil.

DOCUMENT

Dans le cyberspace, ce terme désigne plusieurs types d'éléments informatiques (textes, images ou son) auxquels on accède par un **lien hypertexte**. On a des **documents HTML** (*Hypertext Markup Language*), des **documents hypertextes**, des **documents W3** (*World Wide Web*), etc.

DOMAINE

Voici un bel exemple d'utilisation d'un ancien mot dans un contexte nouveau. En français, le terme a d'abord un sens concret : propriété, terre, avec une touche méliorative car l'adjectif **domanial** veut bien dire «qui appartient au seigneur», à son domaine. Il a aussi un sens figuré. Ex. : le domaine de la médecine (la sphère, le secteur propre à, etc.). Dans Internet, le terme est utilisé dans son sens figuré mais il évoque encore le sens de propriété, de lieu géographiquement identifié. Le **domaine Internet** est la partie d'un nom Internet qui identifie une organisation membre du réseau. Les éléments de cette adresse sont séparés par des points et sont lus de droite à gauche par l'ordinateur, sauf en Grande-Bretagne (rien d'étonnant ici!). Le **domaine de tête** (*Top-Level Domain*) constitue le niveau hiérarchique le plus haut dans le nom Internet d'un organisme. Par exemple, si une adresse se termine par le **nom de domaine com**, vous devez conclure qu'il s'agit d'un organisme commercial; *net* désigne un service réseau; *gov*, une organisation gouvernementale, etc. Le nombre grandissant d'abonnés a forcé la création d'une autre catégorie de **domaine** qui représente cette fois la zone géographique. C'est ainsi que l'adresse Internet de l'Université Laurentienne se termine par *ca* pour Canada.



Prochain numéro :

PETIT LEXIQUE DE LA
TÉLÉINFORMATION - 2^e partie